



Repair Café Montpellier

Des ateliers de réparation participatifs ouverts à tous : c'est ce que propose le Repair Café Montpellier un samedi par mois, de 14h à 18h, dans un local rénové par le CCAS. Vous débarquez avec votre cafetière défectueuse (ou ordi, hi-fi, couture, bijoux fantaisie, etc.), le thème est précisé sur le site). On vous inscrit sur place, la participation est au bon vouloir de chacun : une pièce, un gâteau que vous amenez, la vaisselle que vous allez faire... Après avoir patienté à l'accueil autour d'une boisson, un bénévole spécialisé, avec outil et documentation, vous aide (un peu ou beaucoup) à réparer votre machine. L'idée, c'est de transmettre le savoir-faire bricoleur en vous apprenant à le faire vous-même. À peu près la moitié des objets sont réparés, un quart le seront plus tard, un quart sont foutus.

8 rue Draparnaud (tram arrêt Plan-Cabanes). 07 82 10 24 98.
www.repaircafemontpellier.com
 Facebook : [repaircafemontpellier34](https://www.facebook.com/repaircafemontpellier34)
 Mail : contact@repaircafemontpellier.com

201 L'ÉNOUËTE

La Gazette n° 1598 - Du 31 janvier au 6 février 2019



ENTRAÏDE

LE BOOM DE LA RÉPARATION... GRATUITE !

De la cafetière à la voiture, vous pouvez tout réparer avec l'aide de spécialistes. C'est moins cher, voire gratos, bon pour la planète et excellent pour le lien social.

Samedi 19 janvier, quartier des Arceaux. Une cinquantaine de personnes participent à l'atelier du Repair Café Montpellier. Objets du jour : "électroménager, électronique, couture, bijoux, informatique, vélos, jouets, etc."

Khanthaly est venue avec Keiraly, sa fille de 11 ans (photo ci-dessus). "Son ordinateur vieux de 5 ans, fonctionne au ralenti", explique la maman, pour la première fois dans un Repair Café. Le spécialiste bénévole nous a conseillé d'acheter de la mémoire RAM. Et surtout, il nous a expliqué comment il fallait l'installer. Je voulais montrer à ma fille qu'on ne jette pas tout de suite, qu'on peut réparer. Nous sommes écoresponsables, nous trions nos déchets. Et j'apprécie aussi la gratuité, même si j'ai laissé une pièce dans le cochon."

Le Repair Café, créé fin 2016, n'est qu'une des formes d'atelier de réparation "collaboratif". Sous des modalités diverses, dans le Grand Montpellier du XXI^e siècle, il y a aussi L'Accorderie, Le Vieux Biclou, la Menuiserie collaborative M'Co, le Garage libre ou bien encore Brico Mobile (voir le détail en pages suivantes).

Pourquoi ces associations - ou coopérative pour M'Co, entreprise pour le Garage libre - connaissent-elles un tel essor ? Quels profils ont leurs usagers ? Et, surtout, quelles sont leurs diverses motivations ?

La Gazette n° 1598 - Du 31 janvier au 6 février 2019

LES NOUVELLES | 21



D'abord, le constat d'inflation. Le grand ancien, c'est bien sûr le Vieux Biclou, créé en 2006, et ses deux ateliers "d'autoréparation" de vélos qui comptent pas moins de 650 adhérents.

Gilets. Originaire du Québec, importée en France en 2009, et à Montpellier en 2014, L'Accorderie enregistre elle aussi autour de 700 adhérents. Dans cette structure "d'échange de compétences" (je sais réparer les fers à repasser, un autre adhérent va réparer mon pull), en progression rapide, les usagers viennent surtout de Montpellier, où est basée la structure, mais aussi de Lunel, Palavas, Montferrier, Clapiers, Assas, Juvisac, Grabels.

Même tendance à l'essaiage métropolitain au Repair Café. Un Repair Café Grand Montpellier est né le mois dernier. Mais l'ouverture du Repair Café Montpellier (tout court) remonte à novembre 2016 - suite au lancement du concept à Amsterdam en 2009.

Il compte aujourd'hui 37 bénévoles qui aident les usagers (sans aucune condition d'adhésion, d'ouï l'absence de chiffre) à réparer leurs objets. Signe d'augmentation de la demande : le nombre d'abonnés à leur page Facebook est passé de 1 046 à 1 769, soit + 69 % sur les 10 premiers mois de 2018.

Ca n'a pas échappé à la Ville de Montpellier, qui fournit depuis peu une salle du CCAS au Repair Café. Tout comme Vendargues, Lattes ou Saint-Jean-de-Védas, où les élus soutiennent également le monde associatif et veulent sans doute répondre, avec ou sans arrière-pensée, à une demande sociale croissante.

Difficultés de fin de mois et Gilets jaunes obligent : cette demande est d'abord économique. "C'est à cause du coût des réparations que des gens, généralement de milieu modeste, réparent eux-mêmes leur véhicule au Garage libre", explique la patronne Coralie Brière. Souvent manuels, ils ont encore une culture mécanique qui se perd, ainsi qu'une partie des personnes âgées.

"À cause du coût des réparations, des gens de milieu modeste réparent eux-mêmes leur véhicule au Garage libre."

Apéro. Même fibre sociale à L'Accorderie. "Nous lutons contre la pauvreté et l'exclusion", souligne le secrétaire Nicolas Navélot. Beaucoup de nos adhérents sont sans emploi, femme monoparentale ou retraité. Quant au Vieux Biclou, il est constitué de 60 % d'étudiants... Mais la motivation écologique, et anti-consumériste, est parfois encore plus importante. "Il faut arrêter de jeter ce qui peut très bien être réparé", défend Frédéric Deschamps, le président de Repair Café Montpellier. Ça pollue, et fabriquer de nouveaux produits, puis les recycler, génère du

CO₂. Réparer, c'est aller vers le zéro déchet."

Troisième ressort de ces structures collaboratives : "se faire des copains, créer du lien", comme le dit Josiane Subirats, présidente de L'Accorderie. Il y a partout des petits espaces de rencontre, de dialogue, et d'apéro ! Dans le cas de Brico Mobile, "on cherche à favoriser, autour de la réparation d'un vélo, par exemple, le lien parent-enfant ou petit-grand frère", ajoute Alexandra Myr, la responsable de la maison pour tous Albert-Camus.

Bois. Enfin, ces structures favorisent la transmission des savoir-faire. Des savoir-faire ludiques, gratifiants, vecteurs d'autonomie. "D'après deux générations, on est coupé du manuel. Les femmes, par exemple, ne savent plus coudre", commente Olivia Liasse, 30 ans, cofondatrice de la Menuiserie collaborative, utilisée aussi bien par un architecte ou un ingénieur que par un bénéficiaire du RSA. "Nos usagers (170) depuis l'ouverture en 2017, femmes pour moitié) veulent revenir au concret en s'initiant à la matière noble du bois". Reste une dérive potentielle de la réparation collaborative : la concurrence avec les vrais pros, qui doivent vivre, eux aussi, et qui paient des taxes. À cet égard, c'est L'Accorderie qui a la réponse la plus précise : "Nous nous interdisons d'exercer notre profession pour ne pas concurrencer le secteur marchand", indique Nicolas. Dans l'asso, sa "compétence", c'est "rechercheur de trou dans les portes". Dans la vie marchande, il est informationniste.

IL A DIT...



"Il faut arrêter de jeter. Réparer, c'est aller vers le zéro déchet, en évitant toute pollution."

Frédéric Deschamps, président de Repair Café Montpellier

Olivier Rioux